

239

26 avril au
16 mai 2023

Le Mag du Jeu de Paume

édito.

Quel trimestre !

Commençons par les bonnes nouvelles : depuis le mois de janvier, nous constatons avec bonheur le retour au cinéma d'une partie de la population qui ne l'avait pas fait depuis la crise du Covid. Nous en sommes très heureux, pour notre activité bien-sûr, mais plus encore parce que nous étions inquiets de l'isolement social que traduisait cet état de fait. Et quel plaisir de voir dans les yeux de nombreux d'entre vous cette petite étincelle qui dit : on est content d'être là, on est content que vous soyez là (et merci) et en plus les films font trop de bien !

Dans notre secteur, vous, votre plaisir à découvrir des films sur grand écran, sont notre moteur. Alors merci de ces étincelles dans les yeux.

Alors, l'ensemble de l'équipe des Cinémas Associés souhaite remercier le gouvernement de porter l'âge de la retraite à 64 ans : le plaisir de vous recevoir durera plus longtemps !

Quelle chance ! Avec 43 annuités pour une retraite pleine - loi activée depuis près de 10 ans - les 64 ans n'étaient plus espérés pour la plupart des collaborateurs de LCA. Mais pour les collaborateurs embauchés à 19 ou 20 ans, cette question de l'âge minimum reste une injustice : pourquoi certains doivent travailler plus d'années que d'autres ? Cette injustice n'est pas totalement nouvelle, certes, elle trouve ici une saveur inédite.

La protestation se transforme en concert de casseroles. Une question se pose : est-ce que frapper sur une casserole remplit sa gamelle ? Vaste débat. Vous avez 4 heures.

Mardi 16 mai, cérémonie d'ouverture et film d'ouverture du Festival de Cannes 2023 au Jeu de Paume. Si la tenue de soirée n'est pas exigée, les personnes chaussées de sandales pourront être refusées sur notre tapis rouge ! Non, en mai, on ne fait pas forcément ce qui nous plait !

jricher-lca@orange.fr



JEANNE DU BARRY

mardi 16 mai
séance précédée
de la
retransmission
de la cérémonie d'ouverture
du Festival
de Cannes



Un passionnant huis clos qui retrace de manière sobre et originale l'implacable déroulement de la conférence de Wannsee, restée tristement célèbre dans l'histoire du XX^e siècle.

Une illustration âpre et glaçante de la désinhibition, le franchissement des limites et la négation de toute humanité, par des individus.

«À Wannsee, on est dans l'ordre du jour, rien d'autre.»

Entretien avec Johann Chapoutot, historien

Pourquoi cette réunion ?

Dès l'été 1941, Hermann Goering, après discussion avec Hitler, donne mandat à la SS de créer les conditions d'une solution "totale de la question juive en Europe".

L'assassinat de masse a déjà commencé à l'Est sous les balles des groupes d'intervention de la SS et de la police allemande. Dans un premier temps, à l'été 1940, on imaginait pouvoir déporter les Juifs hors d'Europe, vers Madagascar. Dans un deuxième temps, on pensait organiser une déportation de masse vers le cercle polaire, mais cette solution a été rendue impossible par la contre-attaque soviétique intervenue à l'automne 1941. Il y a donc eu convocation interministérielle des différentes administrations, à un moment où la perspective changeait puisqu'on passait d'une volonté de mettre à l'écart la population juive européenne à la planification d'un assassinat de masse.

Cette conférence a été discrète, sans publicité ?

C'est une conférence interministérielle qui va donner lieu à un compte-rendu distribué dans les différentes administrations – une trentaine d'exemplaires, dont quelques-uns ont été retrouvés après la guerre – mais c'était une réunion classique. Tout était fait pour conforter l'apparence d'une normalité administrative.

Il n'y a pas eu une seule voix pour s'élever contre ?

L'idée qui s'imposait alors était que la guerre était le résultat d'un complot juif international. La question qui importait vraiment aux instances nazies était au fond : qu'est-ce que le meurtre de masse va faire de nous ?

Cette conférence, une fois la guerre achevée, a-t-elle eu des échos ?

La haine idéologique contre les Juifs n'a pas disparu et, dans certains cas, a même été aggravée par l'is-



sue de la guerre. La défaite de l'Allemagne prouvait, aux yeux des plus radicaux, que le complot juif avait réussi.

Wannsee est le symptôme le plus éclatant de l'inhumanité de l'entreprise nazie.

Il s'agissait de régler en une partition administrative et technique ce que les nazis considéraient comme une épopée historique.

Ce qui est terrifiant dans le pilotage de la Shoah, c'est que le passage des individus au tamis des organisations peut aboutir à ce genre de comportements : sérieux, abstrait, chiffré, dépassionné, et, en même temps, lâche. La haine est métamorphosée par le traitement institutionnel. À Wannsee, on est dans l'ordre du jour, rien d'autre.

Johann Chapoutot est professeur à Sorbonne Université. Il est l'auteur de «Comprendre la nazisme» (2018), de «La Révolution culturelle nazie» (2017) et de «La Loi du sang. Penser et agir en nazi» (2015).



Le 20 janvier

1942, une quinzaine de dignitaires du III^e Reich se retrouvent à Wannsee, conviés par Reinhard Heydrich à une conférence dont ils décou-

vriront le motif au dernier moment : un plan d'élimination du peuple juif, appelé Solution Finale. Deux heures durant vont alors se succéder débats, manœuvres et jeux de pouvoir, autour de ce qui fera basculer dans la tragédie des millions de destins.

de Matti Geschonneck avec Philipp Hochmair, Johannes Allmayer, Maximilian Brückner... 1h48 ; en vostf



Entre drame et polar, *About Kim Sohee* détaille, à travers les yeux de deux héroïnes pugnaces, les rouages d'un système éducatif et professionnel pervers aux effets dévastateurs. Un film puissant, d'une grande finesse aussi bien dans l'écriture que dans le jeu.

entretien avec July Jung, réalisatrice



Quel est le fait-divers à l'origine de *About Kim Sohee* ?

Un drame, fin 2016, lié à l'histoire d'une lycéenne qui suivait une formation professionnelle dans un centre d'appel pour une grande entreprise de téléphonie. Celle-ci a fui devant ses responsabilités. L'indignation envers cette entreprise, dont les conditions de travail dégradantes ont été révélées, a été très violente, et des excuses ont été présentées. Suite à cela, la loi a été modifiée.

Qu'est-ce qui vous a inspiré dans cette histoire ?

Je me suis retrouvée face une vraie question. « Pourquoi des lycéens travaillent-ils dans un endroit pareil ? Comment est-ce possible ? » Le tout organisé par l'Éducation Nationale. Ce qui arrive à Sohee est un drame. J'ai l'ai évoqué tout en montrant la nature effroyable de la société dans son ensemble, qui n'hésite pas à souiller la victime pour se dédouaner. C'est aussi tragique et déchirant que la disparition elle-même. C'est ce qui m'a poussé à faire ce film.

La force du film vient de la condamnation d'un système scolaire qui privilégie ses intérêts, allié d'une économie libérale, au détriment des élèves concernés.

Je n'ai pas fait ce film pour faire passer un message social urgent. Simplement, j'ai exploré des choses et cela m'a amenée à voir comment notre société fonctionne. J'ai été consternée par l'inconséquence des gens. Leur lâcheté a attiré mon attention. Comment ces individus sont-ils devenus les complices de ce système ? Et en plus, ils blâment la victime ! *About Kim Sohee* m'a renseigné sur la société et son fonctionnement.

On sent dans votre film que tout ce qui est lié à la tension dans le monde du travail est porté également par la mise en scène.

Un journaliste américain a dit que *About Kim Sohee* faisait penser à un film de « maison hantée ». Le simple fait de reproduire une réalité de façon très authentique peut provoquer la peur.



A Girl at my Door, le premier film de July Jung



Il y a des similitudes entre *A Girl at my Door* (2014) et *About Kim Sohee*, notamment le harcèlement dans un cadre familial et ici, dans celui du monde du travail.

«Voilà sans doute le polar le plus singulier qu'on puisse voir actuellement, film noir et lumineux à la fois où l'homosexualité féminine, les préjugés de la société sud-coréenne, la solitude de chacun, mais aussi la cruauté des rapports familiaux et l'innocence bafouée sont autant de lignes de force traitées avec une grande délicatesse.»

critique de Sud Ouest

About Kim Sohee est seulement le second long métrage de la réalisatrice coréenne de 43 ans. Ses deux films ont été présentés au Festival de Cannes.



Pour son stage de fin d'étude, Kim Sohee intègre un centre d'appel de Korea Telecom. Une suite de drames survenus au sein de l'entreprise éveille l'attention des autorités locales. En charge de l'enquête, l'inspectrice Yoo-jin est profondément ébranlée par ce qu'elle découvre. Seule, elle remet en cause le système.



de July Jung avec Doona Bae, Kim Si-eun, Choi Hee-jin... 2h17 ; en vostf

à l'affiche



QUAND TU SERAS GRAND

Yannick est soignant dans un Ehpad où le personnel se plaint d'être en sous-effectif. Il s'insurge quand il apprend que les enfants de l'élève primaire voisine, dont la cantine est en travaux, vont venir déjeuner chaque midi.

Après "Les Chatouilles", *Andréa Bescond et Eric Métayer, changent radicalement de sujet avec une comédie familiale sur la cohabitation entre écoliers et résidents d'EHPAD. Une rencontre entre deux mondes opposés par les âges de la vie qui génère quelques étincelles !*

de Andréa Bescond et Eric Métayer avec Vincent Macaigne, Aïssa Maïga, Evelyne Istria... 1h39



SUR LES CHEMINS NOIRS

À peine remis d'un grave accident, un écrivain se met en tête de parcourir la "diagonale du vide" à pied.

Dans ce road-trip adapté du livre de Sylvain Tesson, *Jean Dujardin se glisse avec beaucoup de simplicité et d'ardeur dans les chaussures de marche de l'intrépide romancier pour cette leçon de découverte de soi et de revanche sur la vie. On se laisse happé par la contemplation d'une nature plus belle qu'hostile, un temps qui s'écoule à un autre rythme et des flash-backs qui rappellent que rien ne sera plus comme avant.*

de Denis Imbert avec Jean Dujardin, Joséphine Japy, Izia Higelin... 1h35



MON CHAT ET MOI

Un chaton et une fillette se trouvent et font ensemble l'apprentissage de la vie, avec ses chagrins et ses joies.

Après son premier long métrage de cinéma, *Aïlo - Une odyssée en Laponie (2019), consacré au parcours d'un jeune renne, G. Maidatchevsky poursuit son exploration de la faune en s'inspirant du roman Rroù de Maurice Genevoix, paru en 1931. Un film familial charmant, qui évoque l'univers du conte tout en restant ancré dans le réalisme.*

de Guillaume Maidatchevsky avec Capucine Sainson-Fabresse, Corinne Masiero... 1h23



SUZUME

Suzume, une orpheline élevée par sa tante, ouvre une mystérieuse porte dans un lieu en ruines. Débute un voyage à travers le Japon.

Considéré comme l'héritier de Miyazaki, Makoto Shinkai signe un film magnifique qui visite un pays marqué par le séisme de 2011, les différentes portes que tente de fermer son héroïne pour éviter les catastrophes se situant dans des endroits abandonnés ou détruits. Une belle manière de parler du deuil, de la transcender même. Ce road-movie semé de péripéties et d'humour est poétique et formellement abouti.

film d'animation de Makoto Shinkai... 2h ; vostf / VF



LE BLEU DU CAFTAN

Dans la médina de Salé, au Maroc, Halim fabrique avec son épouse des caftans. L'arrivée d'un nouvel apprenti secoue son couple car, en secret, l'artisan préfère les hommes...

Véritable tour de force dans un pays où l'homosexualité reste passible de prison, ce film met en scène avec une délicatesse rare trois grandes âmes sur le chemin de l'amour et de l'acceptation. En quasi huis clos, cette fable atemporelle s'impose à une atmosphère feutrée, imprégnée de non-dits, aiguissant le suspense autant que les sens. Splendide.

de Maryam Touzani avec Lubna Azabal, Saleh Bakri, Ayoub Missioui... 2h ; en vostf



LES AVENTURES DE RICKY

Vexé de n'avoir pas été nommé aspirant-chef de la famille, Ricky s'envole vers l'Afrique avec ses amis la chouette Olga et la perruche Kiki. Leur rencontre avec la moine Samia les entraîne dans une chasse au trésor.

Cette suite du Voyage de Ricky (2017) est franchement drôle, dynamique, visuellement superbe et de fort jolie portée éducative. Une aventure qui interroge, sans moralisme pesant, la vanité des uns et le goût de l'aventure des autres.

film d'animation de Mette Rank-Tange et Benjamin Quabeck... 1h25 ; à partir de 6 ans



JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES

Cinq ans après Pupille, Jeanne Herry s'empare une nouvelle fois d'un sujet de société avec la précision et la délicatesse qu'on lui connaît. Brillant dans son écriture, son récit choral fait l'éloge du collectif et d'un dispositif méconnu mais réparateur, rendant au passage hommage aux hommes et femmes qui s'attèlent à son bon fonctionnement. Pour autant, point d'angélisme ici, mais une approche empathique qu'accompagne un casting habilement composé. Éclairant sans être didactique, poignant sans être démonstratif.

de Jeanne Herry avec Adèle Exarchopoulos, Dali Benssalah, Leïla Bekhti... 1h58



JEANNE DU BARRY

Jeanne, fille du peuple avide de culture et de plaisirs, met à profit ses charmes et son intelligence pour gravir un par un les échelons de la société. Elle devient la favorite du roi Louis XV. Le film historique de Maïwenn (son sixième) sera projeté en ouverture du Festival de Cannes. La réalisatrice y avait séduit avec Polisse (2011) et Mon Roi (2015). Après une longue absence et des déboires judiciaires largement étalés dans la presse, ce sera le premier film français dans lequel Johnny Depp tient le rôle principal, où il jouera également en français.

de et avec Maïwenn, et Johnny Depp, Benjamin Lavernhe... 1h56



LE JEUNE IMAM

Envoyé au Mali par sa mère pour l'éloigner du mauvais chemin qu'il semblait emprunter, Ali revient en France dix ans plus tard. Il n'est plus cet adolescent risquant de mal tourner mais un jeune adulte qui a tout à faire. Le hasard va l'amener à devenir Imam dans sa communauté.

Le Jeune Imam est une fiction profondément émouvante, amère aussi, mais qui a bien du mérite. À commencer par celui de questionner la religion de manière universelle mais aussi les risques et les dangers du statut de leader spirituel.

de Kim Chapiron avec Abdulah Sissoko, Hady Berthe, Issaka Sawadogo... 1h38



THE QUIET GIRL

Irlande, 1981, Cáit, une jeune fille renfermée et négligée par sa famille, est envoyée auprès de parents éloignés pendant l'été. Dans cette maison où elle trouve l'épanouissement et l'affection, Cáit découvre un douloureux secret.

À travers l'histoire singulière de Cáit, ce premier film aborde à la fois les thèmes de l'enfance, de la perte de l'innocence et de la quête d'identité. Interprétés avec force par leurs comédiens, les trois personnages sont liés par le secret - sujet central du récit. Un cinéma intimiste, humble mais puissant,

de Colm Bairéad avec Catherine Clinch, Carrie Crowley, Andrew Bennett... 1h36 ; en vostf

coup de 



DONJONS & DRAGONS

Le plus célèbre jeu de rôle du monde est de retour au cinéma. Après trois précédentes tentatives d'adaptation plus ou moins désastreuses dans les années 2000-2010, Donjons & Dragons reprend des couleurs à travers ce reboot, qui dépoussière les codes de la mythologie avec une bonne dose d'humour délicieusement irrévérencieux, tout en conservant son souffle épique. Le récit, malin, renoue avec l'heroic fantasy chère à Tolkien (Le Seigneur des Anneaux) en convoquant un univers à l'imagerie médiévale où la magie côtoie le merveilleux.

de Jonathan Goldstein et John Francis Daley avec Chris Pine, Michelle Rodriguez... 2h14

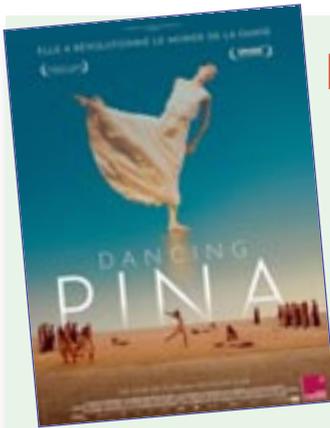


NOTRE TOUT PETIT PETIT MARIAGE

Max et Lou se sont fait une promesse. Pour leur mariage ce sera seulement eux et leurs témoins. Mais ça... C'était sans compter sur l'énorme fête surprise qui les attend ! Ils voulaient être 4, ils se retrouvent 300 et tout va très vite devenir incontrôlable...

La comédie romantique de mariage (Le Mariage de mon meilleur ami, Quatre mariages et un enterrement... et tant d'autres) est un genre ultra codifié mais toujours réjouissant.

de Frédéric Quiring avec Ahmed Sylla, Camille Lou, Grégoire Bonneti... 1h23



DANCING PINA



documentaire de Florian Heinzen-Ziob...
1h52 ; en vostf

Via les répétitions d'*Iphigénie en Tauride* à Dresde et du *Sacre du printemps* à Dakar, deux chorégraphies emblématiques de Pina Bausch, une immersion dans l'âme et les exigences libératrices de la méthode de la célèbre danseuse.



Après Isadora Duncan et Merce Cunningham, Pina Bausch a révolutionné la danse moderne, y

créant son propre vocabulaire, usant des corps comme de lettres pour rappeler que le "mouvement est porteur de la signification de l'action", ainsi que l'explique le danseur Jorge Puerta Armenta. Alternant les tons chauds des intérieurs (les salles de danse, le somptueux opéra de Dresde) et lumineux des extérieurs (la ville de Dresde et la côte sénégalaise), les confidences des chorégraphes et des interprètes et le montage en parallèle des répétitions, cette plongée sublime dans sa méthode, nous en fait pénétrer l'âme et les arcanes. Subtilement, la forme du film épouse le fond du discours, entrelaçant classique et moderne, cultures africaine et occidentale. Au fil de ce spectacle aussi beau qu'édifiant, passant à toute allure, l'héritage de Pina Bausch se met au service de l'émancipation du regard des autres, de l'authenticité de chacun et du rapport à établir entre le singulier et le collectif, élevant le 6e art au rang d'éthique. Un film qui nous transporte loin des contingences du temps.



SEPT HIVERS À TÉHÉRAN



documentaire de Steffi Niederzoll...
1h37 ; en vostf

En 2007 à Téhéran, Reyhaneh Jabbari, 19 ans, poignarde l'homme sur le point de la violer. Elle est accusée de meurtre et condamnée à mort. *Sept hivers à Téhéran* montre le combat de la famille pour tenter de sauver Reyhaneh, devenue symbole de la lutte pour les droits des femmes en Iran.



Sidérant et révoltant !

D'interviews des membres de sa famille en vidéos des temps heureux, d'appels téléphoniques enregistrés de Reyhaneh en lettres écrites aux siens, et entre des images de la ville, de la prison, d'objets personnels, de manifestations et du jour de son exécution, le samedi 26 octobre 2014 - après sept ans d'incarcération -, nous assistons au lent déni de justice des autorités de l'État islamique : chantages, perquisitions truquées, manipulations et mutation du premier juge du tribunal, trop honnête de toute évidence. Peu à peu, cette sordide affaire devient politique et dévoile l'insoutenable mépris que subissent les femmes en Iran, fussent-elles violées. Devant tant d'infamie, et même si l'on entend le seul témoignage de la famille de la suppliciée - la réalisatrice assure par ailleurs avoir tenté de joindre les proches du défunt, ainsi que des représentants de l'État -, on ne peut que prendre fait et cause pour les Jabbari. Seule lueur : la lente et exemplaire transformation de Reyhyaneh, meurtrie, culpabilisant, se durcissant, se liant à ses codétenues, et profitant du temps qu'il lui reste.





TERRE DE REFUGE - RÉCITS DE L'EXIL

documentaire de Hernán Belón et Favio Fischer... 1h04 ; en vostf

MARDI 16 MAI 20H

Séance proposée et animée par l'ACIP-ASADO.

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE.



Cristina a passé les trente dernières années de sa vie en France, où elle est arrivée comme réfugiée politique. Elle décide de faire la route Paris-Grenoble pour assister à l'asado annuel, un barbecue rituel que les exilés latino-américains organisent depuis 1976 pour remercier leurs amis français de leur hospitalité.

note d'intention des réalisateurs

Le documentaire Terre de refuge va à la rencontre d'un groupe d'exilés pour tenter de raconter leur passé, leur douleur et de témoigner du processus singulier que représente l'intégration à une autre société.

*Que représente l'exil dans la vie d'une personne ?
Comment cohabiter avec l'impossibilité du retour ?
Comment supporter l'échec de ses projets, la perte d'êtres chers ?*

Comment s'intégrer dans une société à laquelle on n'appartient pas naturellement ?

Quel chemin choisir quand le retour est possible ?

Telles sont les questions que nous nous sommes posées lorsque nous avons commencé notre travail de recherche.

En France, à une époque où beaucoup d'immigrés peinent à trouver leur place dans une société de plus en plus refermée sur elle-même, nous croyons qu'il est important de sauvegarder la parole des acteurs sociaux qui ont pris part, de diverses façons, à la construction de cette intégration.

Terre de refuge est le premier film documentaire qui témoigne des parcours vécus par les exilés latino-américains en France depuis leurs arrivées jusqu'à leur intégration à la société française.



un autre regard

SUR L'ADAMANT

documentaire de Nicolas Philibert...
1h49

L'Adamant est un Centre de Jour unique en son genre : c'est un bâtiment flottant. Édifié sur la Seine, en plein cœur de Paris, il accueille des adultes souffrant de troubles psychiques, leur offrant un

cadre de soins qui les aide à renouer avec le

monde, à retrouver un peu d'élan. Ce film nous invite à monter à son bord pour aller à la rencontre des patients et soignants qui en inventent jour après jour le quotidien.



Deux décennies après le succès d'Être et avoir, Nicolas Philibert entame, avec Sur l'Adamant, ce qu'il présente comme le premier volet d'une trilogie d'études sur l'univers psychiatrique en France. Le cinéaste s'immisce ainsi dans le quotidien d'un hôpital de jour situé sur une péniche parisienne accostée aux berges de la Seine. Ce lieu alternatif à l'enfermement asilaire, propice au bien-être et à l'épanouissement, accueille des patients atteints de troubles psychiques. Le long métrage a remporté l'Ours d'or au festival de Berlin, la présidente du jury, Kristen Stewart, ayant déclaré que le film était une "preuve cinématographique de la nécessité vitale de l'expression humaine, [...] magistralement réalisée". Le film de Philibert se distingue par sa liberté : sans

nourrir de considération politique, ni porter le moindre jugement, le réalisateur pose sa caméra en observateur, avec le souci de la neutralité documentaire, et laisse donc aux spectateurs le soin de l'analyse et de la réflexion. Ce processus observatoire est néanmoins de façade car, derrière la mise en avant de ce centre ouvert, l'auteur s'intéresse surtout à la capacité de notre société à intégrer l'ensemble de ses individus, dont les plus faibles, sans établir de hiérarchie entre ses sujets.

Il n'y a pas les malades d'un côté, et les personnes saines de l'autre. Œuvre humaniste prônant le partage et l'écoute, le film recèle également une dimension poétique à travers certains portraits.

courts métrages



Le Jeu de Paume soutient le court métrage et diffuse chaque mois des formats très courts - des petites surprises de moins de 4 minutes !



Barking Orders

animation. durée 2'15, USA

Après une catastrophe aérienne, le dernier descendant de la famille royale britannique est le chien de la reine.



Earth to Cop

documentaire. durée 4', GB

Un kaléidoscope de séquences autour du monde en témoignage du changement climatique



Dead Meat

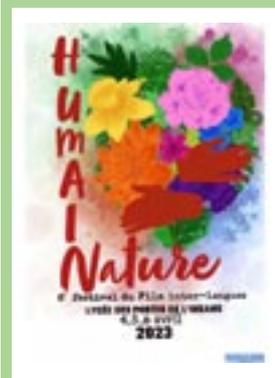
animation.

durée 2'28, Canada

Une mouette cherche à manger et trouve l'amour – ou presque.

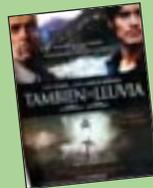


Ça s'est passé au Jeu de Paume.



Festival Inter-langues du lycée de Vizille - 3 au 5 avril.

Déjà la sixième édition de ce festival dédié aux lycéens et organisé par leurs professeurs. Sur trois jours, ce sont 250 élèves qui ont pu assister à 5 séances autour du thème "l'homme et la Nature". Des séances publiques devraient avoir lieu l'année prochaine, de quoi se réjouir au vu de la qualité des films proposés.



prochainement

Un film en costume.

JEANNE DU BARRY

Maiwenn dirige Johnny Depp en français pour incarner Louis XV.



Une adaptation.

LA PETITE SIRÈNE

Les studios Disney continuent de recycler leurs grands classiques.



Un retour.

SPIDER-MAN

La suite du film d'animation qui avait cartonné en 2018.

